

Les prouesses vocales de Monica Passos

LE MONDE | 22.09.2006 à 16h27 | Par Francis Marmande

Monica Passos est chanteuse, rythmicienne, danseuse, siffleuse, diva. Emmanuel Bex est organiste. Ils étaient ensemble, le 21 septembre, au Café de la danse, à Paris. Sur le papier, ça tient des noces du Vésuve et de l'Etna. En scène, c'est pire. D'autant que, à côté, ça ne rigole pas : Jérôme Barde (guitare), François Laizeau (batter) et Frédéric Monino (bassiste très électrique), la meilleure rythmique de l'heure.

Monica Passos relève du phénomène naturel anormal. Sa générosité de corps, ses petits cris et grimaces, rehaussent comme un diamant ce naturel qui excède sa nature : le sens animal du public, de la scène et du don. La spontanéité écrite dans le ciel.

Elle chante, elle couine, elle rit, elle siffle dans ses doigts, elle a ce grain sérieux. Juchée sur un tabouret, elle applaudit de ses petits pieds nus comme font les bébés. Elle s'accroupit, traîne après elle son long voile noir : sept roses rouges en diadème, des mèches partout, sorcière bon enfant qui ne cache pas ses accointances avec les dieux, ligne directe avec les esprits.

La seule fausse note de la soirée était la "première partie" : un petit duo nullaud venu courtoisement rappeler qu'il n'était rien de plus inaccessible que de swinguer (pour les deux) ; que de chanter et surtout "scater" (pour elle) ; et de dépasser la Méthode rose pour piano (pour lui).

Côté deuxième partie, entre trois trépidantes chansons brésiliennes, toujours poussée par Bex qui "groove grave", qui retient et donne la réplique, Monica Passos propose ses propres oeuvres, joliment écrites, avec des mots qui portent (La vie est infinie).

Le moins attendu, dans cet orage de joie, aura été un hommage délicat, inspiré, à une figure disparue du jazz, Maurice Cullaz. Il fallait oser. Mais ce soir au Café de la danse, diva et musiciens auraient pu tout oser. Impressionnant, une femme libre à ce point.

Monica Passos et Emmanuel Bex au Café de la danse, le 21 septembre. Discographie : OrganSong, d'Emmanuel Bex et Monica Passos (1 CD Naïve) ; Around Jaco, de Frédéric Monino (1 CD Yak production).

Francis Marmande

© Le Monde.fr

Source :

http://www.lemonde.fr/culture/article/2006/09/22/les-prouesses-vocales-de-monica-passos_815830_3246.html